

Été 1967

Échanges pédagogiques franco-canadiens

par

Michel BARRÉ

Si les problèmes spécifiques de la province canadienne du Québec ont été projetés cet été au premier plan de l'actualité, nous devons rappeler que, depuis plusieurs années, l'ICEM a apporté une aide désintéressée à tous les Canadiens désireux de moderniser leur enseignement dans le sens de la pédagogie Freinet.

Après les trois stages organisés au Québec en 1966 pour 260 stagiaires, notre mouvement a été appelé à deux reprises à collaborer avec l'équipe SEMEA canadienne pour un stage de professeurs d'écoles normales à l'Académie de Québec en juin et pour un séjour d'études de 90 enseignants canadiens en juillet.

Stages de professeurs d'écoles Normales

L'ICEM avait la responsabilité d'une seule des six semaines du stage mais de l'avis des stagiaires, celle-ci fut riche et permit de dissiper un certain nombre de malentendus concernant Freinet et la pédagogie moderne.

Avant la semaine de travail, les quatre instructeurs français, M. et Clem Berteloot, M. Péllissier et M. Barré, avaient installé dans les salles de réunions, mais aussi dans le hall d'entrée et la salle à manger, une exposition d'art enfantin qui donnait le ton de notre pédagogie.

Les matinées étaient réservées à une confrontation par petits groupes avec présentation de documents et discussion, sur les thèmes suivants :

- Art enfantin et lecture naturelle,
- Texte libre et correspondance,
- Mathématiques,
- Sciences et programmation.

L'après-midi était consacré au travail complexe comme nous le réalisons dans

nos classes, chacun s'incorporant à un petit atelier, avec des moments de travail collectif.

Une séance de synthèse réunissait tout le stage en fin d'après-midi. On y lisait le journal mural avec ses critiques et ses questions.

Après quelques réticences bien légitimes, l'échange fut très loyal et très fraternel. Les membres de l'ICEM n'avaient pas traversé l'Atlantique pour endoctriner leurs amis canadiens mais pour témoigner honnêtement de ce qu'ils étaient et de ce qu'ils réalisaient dans leur classe.

Les professeurs ont le projet d'encadrer avant la rentrée scolaire, des stages pédagogiques courts centrés sur l'éducation nouvelle. Ils nous ont assurés que la pédagogie Freinet y serait au premier plan et nous ne pouvons que leur souhaiter un travail profond et riche qui retentira sur tout l'enseignement des écoles normales canadiennes.

SÉJOUR d'études en France

A la demande de nombreux enseignants canadiens (trop nombreux d'ailleurs pour avoir été tous acceptés cette année), l'équipe volante SEMEA avec laquelle collaborent nos camarades Etienne, a pris l'initiative d'organiser un séjour pédagogique du 7 juillet au 9 août avec l'aide de l'ICEM et des Centres d'entraînement. Le voyage se faisait aux frais des participants, ce qui témoigne de l'intérêt qu'ils portaient à ces échanges.

Ce séjour avait pour but :

— de mettre des enseignants québécois déjà intéressés par la pédagogie Freinet,

en contact avec des instituteurs français travaillant dans le cadre de l'ICEM afin d'arriver à un approfondissement de cette pédagogie,

— de permettre à une partie des Canadiens de connaître les réalisations des CEMEA dans le cadre des stages de formation ou des colonies de vacances,

— de susciter enfin l'établissement de rapports de travail mais surtout de relations humaines entre des enseignants de deux pays différents et par conséquent de permettre à des Canadiens dont la majorité venait en Europe pour la première fois, une approche de la réalité sociale et culturelle française plus authentique et plus vivante que par le seul biais du tourisme.

Le 7 juillet arrivait à Orly le groupe de 90 Québécois avec leurs deux responsables MM. Marcel Veillette et André Racicot. Ils se rendirent à Clermont-Ferrand où ils furent accueillis par le groupe départemental de l'Ecole Moderne du Puy-de-Dôme dans les locaux de la Résidence Universitaire.

A Clermont-Ferrand pendant une semaine le programme comportait :

- 1) Des visites de classes pratiquant la Pédagogie Freinet dans le département,
- 2) Une partie de travail pédagogique dans les locaux du CEG de Chamalières orientée principalement vers l'étude du texte libre et du journal scolaire, l'organisation de la classe, l'art enfantin, les mathématiques et la programmation.

Les discussions et les séances de travail s'organisaient à partir de ce qui avait été vu dans les classes visitées et des questions soulevées par les stagiaires.

Cette partie pédagogique était réalisée sous la direction de Maurice Beaugrand. Une journée de travail était placée sous la direction de R. Ueberschlag, Inspecteur Départemental de l'Enseignement Primaire (IDEP), détaché à la Recherche pédagogique au Ministère.

3) Une partie touristique où le Puy-de-Dôme, le Puy-de-Sancy, les lacs Aydat et Chambon, l'art roman (Orcival) et les villages auvergnats furent les jalons de circuits dont la richesse est notoire. Les contacts avec la population ont été riches et nous devons signaler les réceptions très cordiales organisées par les municipalités de Clermont-Ferrand et de Chamalières.

Le 13 juillet le groupe quittait le Puy-de-Dôme pour vivre trois jours de tourisme avant le second stage de Mende (Lozère), certains préférant voyager par petits groupes, d'autres ayant choisi le canal des agences de tourisme. Ces voyages donnèrent à chacun l'occasion de participer aux fêtes du 14 juillet à Paris ou en province.

Le 17 juillet, soixante-dix Canadiens se regroupaient à Mende pour continuer leur stage de Pédagogie Freinet tandis que vingt autres se rendaient dans des stages spécialisés des CEMEA (Jeux et plein air, formation musicale de base, bibliothèques et reliure) ou dans des colonies de vacances.

Le stage de Mende se déroulait dans les locaux de l'École Normale d'Institutrices de Mende mise à la disposition des organisateurs par M. Gabaude, Inspecteur d'Académie.

Les stagiaires répartis en quatre groupes étudièrent tour à tour en atelier quatre thèmes reprenant parfois en l'approfondissant, le travail de Clermont-Ferrand :

- la correspondance interscolaire,
- l'enseignement des sciences,
- l'organisation de la classe et du travail,
- les mathématiques.

La matinée était réservée à l'étude de documents et de réalisations d'enfants, à la discussion puis aux travaux pratiques (réalisation d'album, recherches en atelier).

L'après-midi assurait la continuation du travail entrepris avec la possibilité supplémentaire de deux autres ateliers spécialisés : expression graphique et programmation.

Une séance de synthèse commune permettait de débattre des questions d'ordre général ; ceci permettait de bien préciser les idées fondamentales de la pédagogie de C. Freinet qui sous-tendent toutes les activités plus techniques, propres à chaque discipline.

Les soirées étaient consacrées à la projection et à l'audition de documents et de travaux susceptibles de donner lieu à de nouvelles réflexions et discussions.

Ce séjour fut également l'occasion de contacts avec la ville de Mende. Une réception fut organisée par la municipalité. Une excursion dans les gorges du Tarn et à l'Aven Armand permit de découvrir les sites exceptionnels de la région.

Le 23 juillet les stagiaires se séparèrent,



Au stage de Clermont-Ferrand

Photo JURY

la plupart pour un périple touristique libre ou organisé, en France ou en Italie, quelques-uns pour participer au stage de techniques sonores de l'ICEM à Védènes.

Du 4 au 8 août au centre national des CEMEA à Vaugrigneuse, les Canadiens se retrouvèrent avec trois membres de l'ICEM pour faire le point de leur séjour en France.

Encore qu'il soit prématuré de tirer un bilan définitif, il apparaît que les échanges très riches de ce mois ont été largement appréciés.

Après une phase de « démythification » des idées a priori sur la France et les Français, nos amis québécois ont pris conscience, face à l'américanisme qui imprègne leur vie, de l'importance de la culture et de l'histoire dans notre civilisation. Tout en mesurant les risques de rigidité et d'immobilisme que nos traditions peuvent comporter, ils ont senti la valeur d'une pédagogie et d'une philosophie prenant appui sur les valeurs permanentes de l'homme, fût-il l'ouvrier de Clermont, le paysan de Mende ou l'artisan de luxe de Paris.

Dans les classes modestes des instituteurs d'Auvergne, ils ont compris que le luxe matériel n'est pas la condition sine qua non d'une pédagogie d'avant-garde et que la revendication légitime de meilleures conditions de travail ne précédait jamais l'utilisation optimale des possibilités existantes. L'ingéniosité, le désintéressement, l'élan créateur des éducateurs français de l'ICEM furent maintes fois soulignés par les Canadiens, habitués à une vie professionnelle et matérielle plus facile. Mais ceux-ci ont témoigné de leurs qualités de pionniers courageux, amateurs de nouveaux espaces et décidés à mener très loin leur révolution pédagogique.

Déjà, un certain nombre d'expériences récentes commencent à témoigner de la modernisation scolaire au Québec et notre ami Roland Brassard, stagiaire de l'an dernier, a accepté d'exposer au stage des professeurs d'EN, avec documents à l'appui, ce qu'il a réalisé dans tout le groupe scolaire dont il est le directeur.

Les éducateurs canadiens ressentent la nécessité de confronter fréquemment leurs expériences nouvelles, de réaliser coopérativement leurs outils : brochures, bandes ou fiches adaptées à leur milieu. Ils ont amorcé avec leurs Chantiers Pédagogiques un travail intéressant dont nous aurons à reparler. Un certain nombre de nos camarades français correspondent régulièrement avec des classes canadiennes et nous regrettons que des tarifs postaux très coûteux empêchent de développer cette forme de coopération. Nous avons l'intention de demander en haut-lieu des allègements touchant les échanges pédagogiques.

On parle beaucoup du Québec ces temps-ci. Conscients de l'insuffisance des belles paroles, nous apportons notre aide cordiale et désintéressée. Nos amis québécois savent qu'ils peuvent compter sur nous comme nous comptons sur leur collaboration à l'ICEM et à la FIMEM.

Nous reparlerons donc du Canada.

M. B.